Jardin du LUXEMBOURG
Serres du Sénat
Visite du 15 mars 2016

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'on est bien accueilli ! Au point que les papotages de certains ont fait commencer la visite en retard…

Visite qui a commencé par un petit historique des serres.

Initialement, la collection a été créée en 1838 au jardin de l'école de pharmacie de la faculté de médecine de Paris. Les orchidées sont rapidement passées d'une centaine de plantes envoyées d'Amérique du Sud pour être étudiées à 1 200 sous la férule des conservateurs et jardiniers de l'époque. Lorsque le baron épris de grands boulevards bien droits, j'ai nommé Haussmann, a fait frapper d'alignement le jardin et les serres, en 1859, le Sénat a accepté de faire construire ses propres serres pour y accueillir la collection d'orchidées. Les serres ont été refaites à neuf depuis 1999, et accueillent actuellement 13 000 potées de plus de 150 genres et 1 300 espèces d'orchidées.

Après avoir divisé notre « troupeau » en 2 groupes, la visite a commencé par la serre tempérée froide. Dès l'entrée, on en prend plein les yeux.

On s'offre un premier plan de *Pahiopedilum*, un second de *Lycaste* et un arrière plan de *Cymbidium* botaniques. De quoi en faire rêver plus d'un !

Si cette première serre proposait nombre *Paphiopedilum* tels que ce *malipoense*,

ce *fanaticum*,

ou ce *delenati*,

voire ce superbe groupe de *Lycastes* issu de semis,

on pouvait aussi y voir ce *Schomburgkia*,

cet extraordinaire *Coelogyne cristata*,

ou ce *Dendrobium* qui nous pendouillait dessus !

Notre errance de serre en serre, de la plus froide à la plus chaude, nous a permis d'admirer nombre d'orchidées d'origines différentes, très souvent botaniques, mais toujours à faire baver d'envie, au point que certain(e)s d'entre nous réfléchissaient à installer une serre à la maison !

Partageons notre plaisir en admirant ensemble cet autre *Dendrobium*,

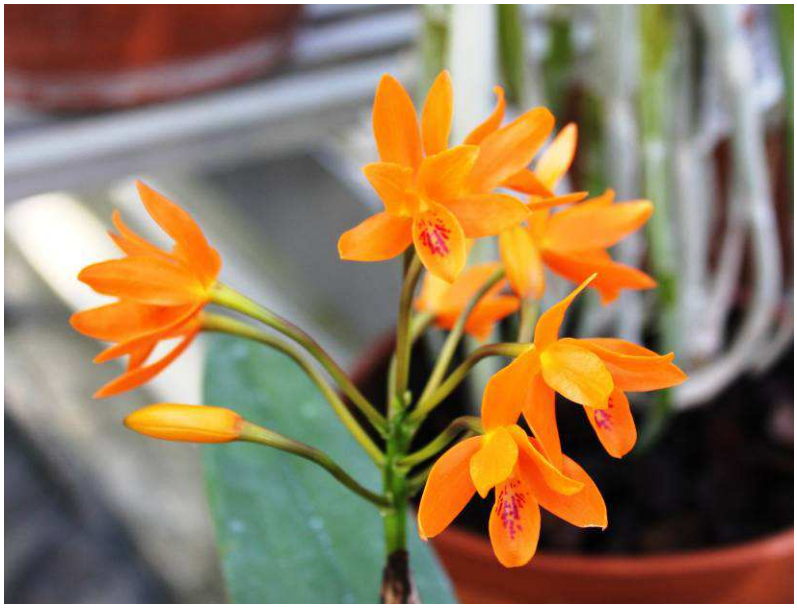
ces *Lycastes* au mieux de leur forme,

ce *Coelogyne*,

ce groupe de *Pleiones Versailles*,

cet autre *Schomburgkia*,

ou ce *Cattleya aurantiaca*.



Mais trêve d'énumération à la Prévert, les serres ont aussi vocation à multiplier les plantes dans le but de reproduire les hybrides originaux dont les jardiniers conservent les noms des géniteurs dans un carnet datant du début des hybridations, dans ce qui était encore le jardin de l'école de pharmacie de la faculté de médecine, mais aussi dans le but d'échanger avec de grands collectionneurs ou des producteurs reconnus. La multiplication se fait par semis dans une « pouponnière » :

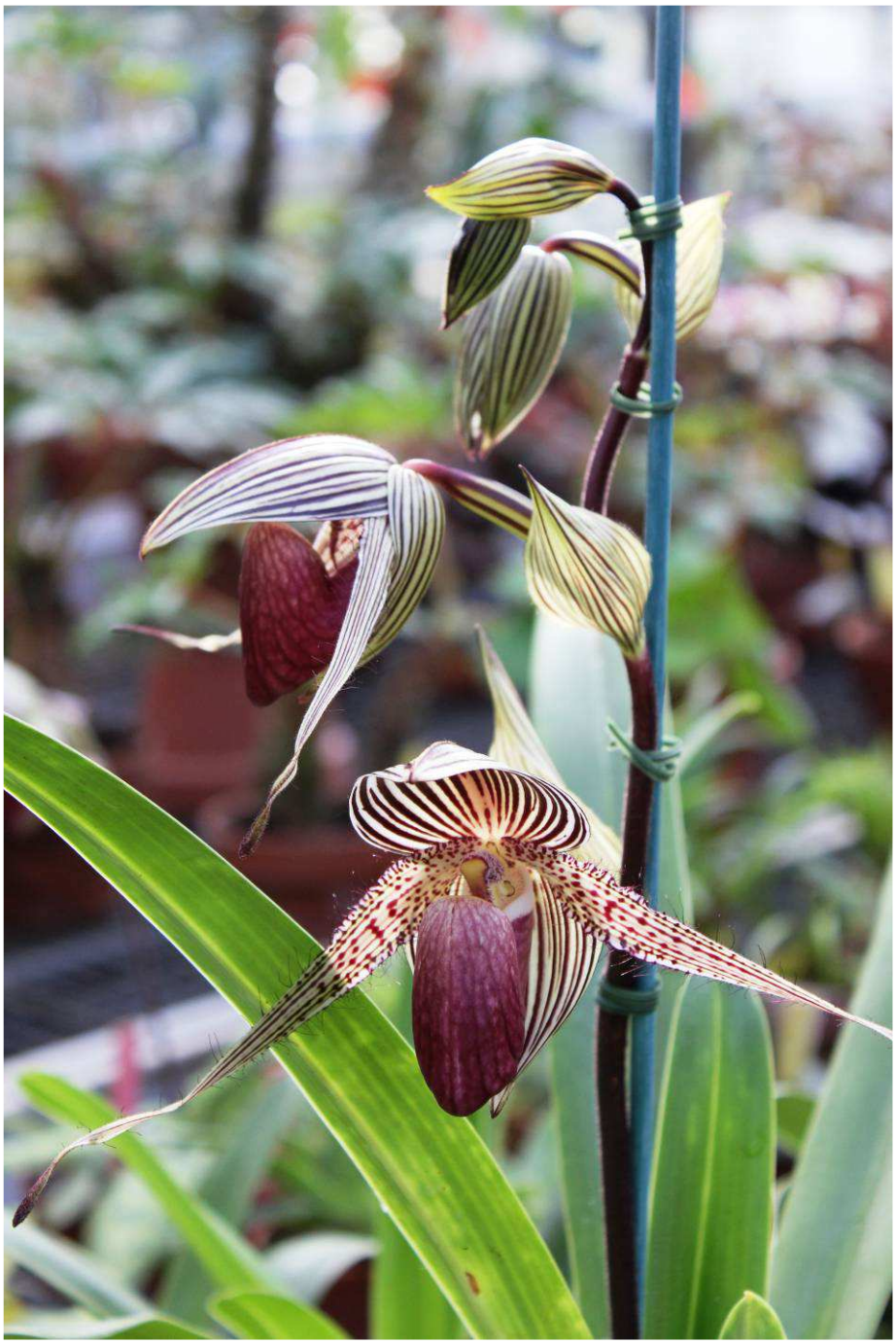
ou par division. Un producteur qui nous est bien connu fait partie des correspondants « échangistes », puisqu'il s'agit de la Cour des Orchidées, qui bénéficie, en particulier, des divisions du *Calanthe Baron Schroder*, une très belle plante, facile à cultiver.

Bien sur, je ne vous ai pas montré toutes les beautés que nous avons admirées sur le site. Juste, je vous ai donné envie d'y aller lors de la prochaine visite organisée.

Pour le plaisir, je vous propose encore deux raretés : un *Paphiopedilum hirsutissimum* var *chiwanum*,

et, pour finir, le seigneur :

Paphiopedilum rotschildianum.



Toutes ces orchidées sont à portée de votre vue. Au lieu de baver sur des photographies qui ne peuvent rendre qu'une partie de ce qu'il y a à voir, une visite sur les lieux s'impose. La torture est autorisée lorsqu'il s'agit de décider le conseil d'administration à organiser une nouvelle visite. Si vous me le demandez poliment, je vous donnerai même les noms des personnes qu'il faut circonvenir.

La collection de *Paphiopedilum* du Luxembourg a été reconnue collection nationale par le Conservatoire Des Collections Végétales Spécialisées.